



Plume Verte #57: Le ténébrion : comment le contrôler efficacement ?

Nous avons vu dans la Plume Verte précédente que le contrôle des ténébrions reste un enjeu majeur en élevage avicole. Il est vecteur de nombreuses maladies, il impacte les performances et le bien-être des animaux, et enfin, il est à l'origine de dégradation des bâtiments d'élevage en détruisant les isolants ce qui engendre des déperditions d'énergie importantes et des frais de rénovation.

Pour mieux l'appréhender, nous avons interrogé Sarah Betz du laboratoire Elanco.



Quel est pour vous le plan de lutte idéal en élevage de volaille ?

Il n'y a pas un seul plan type de lutte. Il convient d'abord d'apprécier la situation et de mettre en place un plan d'action adapté à chaque contexte d'élevage. Il importe de bien connaître les différents facteurs de risques qui prédisposent un élevage aux infestations de ténébrions.

Quels sont-ils ?

Une enquête pilotée par l'ITAVI sur 47 bâtiments de poulets (Bretagne, Pays-de-la-Loire, Auvergne-Rhône Alpes et Ile de la Réunion), ainsi que dans 26 bâtiments de dindes (en métropole uniquement) a permis de mettre en évidence les facteurs prédisposants plus favorablement les bâtiments d'élevages aux infestations de ténébrions. 3 grands items sont à prendre en considération :

- Le type de production
- La conception du bâtiment
- Les pratiques d'élevages

Ces différents facteurs favorisant peuvent pour certains, faire l'objet d'actions correctives qui diminuent la pression parasitaire.

Figure 1 : Synthèse des principaux facteurs prédisposant à l'infestation des bâtiments par les ténébrions

	Moins favorable à l'infestation	Plus favorable à l'infestation
1) Type de Production	Poulet	Dinde
2) Conception du bâtiment	Sol béton	Sol en terre battue
	Soubassements lisses	Anfractuosités
3) Pratiques d'élevage	Joints étanches	Joints défectueux
	Litière absorbante et sèche	Litière humide
	Stockage des cadavres à distance	Stockage des cadavres à proximité du bâtiment
	Curage précoce du fumier	Curage tardif du fumier
	Stockage de litière éloigné du bâtiment	Stockage de litière proche du bâtiment
	Vidange de silo	Aliment résiduel dans le silo

Le recours aux traitements insecticides reste néanmoins indispensable ?

Oui, l'utilisation d'un traitement biocide est souvent incontournable. Mais l'émergence de résistances sur certaines molécules engage à une démarche raisonnée pour limiter l'usage des insecticides aux seuls contextes appropriés.

Pouvez-vous nous en dire plus sur la démarche ?

Elle s'appuie sur 3 aspects :

1. Evaluer l'infestation parasitaire et traiter quand c'est nécessaire
2. Contrôler l'infestation en se basant sur de bonnes pratiques
3. Alternier les molécules

Pourquoi et comment évaluez-vous la pression d'infestation ?

L'objectif est de traiter au bon moment. Ni trop tôt, ni trop tard pour avoir le maximum d'efficacité et de retour sur investissement du traitement.

Plusieurs outils existent. Ce sont des systèmes de piégeage à disposer dans le bâtiment aux endroits où les ténébrions (larves et adultes) vivent (bas de murs, dessous de mangeoires).



Source : site Synthèse Elevage

Pour avoir une bonne évaluation de la situation dans son bâtiment, il convient de respecter les recommandations du fournisseur sur le nombre de pièges/ surface de bâtiment et les lieux de disposition.

Ces outils permettent :

- De réaliser un état des lieux du niveau d'infestation.
- De suivre l'évolution des infestations (contrôles réguliers des pièges tous les 15 jours par exemple)
- De valider que le plan de lutte est efficace (régularité des applications/ efficacité des molécules)

Des approches d'auto-évaluations plus simples dans la mise en œuvre (absence de matériel spécifique) peuvent également être proposées. Elles reposent sur une grille d'observations en des points précis et sur une évaluation semi-quantitative du nombre de ténébrions observés en chaque point de contrôle.

AUDIT

ÉVALUATION POPULATION TÉNÉBRIONS

Nom-Prénom :

Elevage :

Type de bâtiment :

Nature du sol :

Type de ventilation :

Nature des matériaux isolants :

Date du dernier traitement :

	Lot précédent	Lot actuel
Produit		
Dose		
Date d'application		
Date d'évaluation		
Age du troupeau		

Instructions d'évaluation :

- 1 Effectuez l'évaluation au plus tôt 15 jours après l'arrivée du lot.
- 2 Observez les 6 zones énumérés ci-dessous.
- 3 Creuser un sillon dans l'épaisseur de la litière sur 5 cm de la large et 30 cm de long.
- 4 D'un simple coup d'oeil attrévué spontanément une note (0 à 4) en fonction de la description ci-dessous. (Considérez à la fois les stades adulte et larvaire.)
- 5 Stade d'infestation estimé : Adulte (A), Larves (L) ou Uniformément mélangé (M).

Échelle d'évaluation :

Quantité de ténébrions	Aucun (0)	Peu présents (1-10)	Faibles mouvements de débris de litière (11-50)	Mouvement modéré, le sillon se remplit lentement (51-100)	Toute la zone se déplace, le sillon se remplit rapidement (101+)
Notation	0	1	2	3	4

Évaluation :

Zone d'observation	Zone 1	Zone 2	Zone 3	Zone 4
Chaîne d'alimentation centrale	0	1	2	3
Ligne d'abreuvement				
Longrines côté droite				
Longrines côté gauche				
Score total				
A, L or M				

Score total/niveau d'infestation par zone :

Faible 0 – 5	Moyen 6 – 10	Fort 11 – 16
--------------	--------------	--------------

Score global bâtiment :

Faible 0 – 20	Moyen 21 – 40	Fort 41 – 64
---------------	---------------	--------------

Elanco

La mise en évidence d'une augmentation du nombre de ténébrions piégés ou observés à chaque point de contrôle doit conduire à la mise en place d'un traitement pour éviter des infestations massives difficiles à maîtriser par la suite. Tout retard de mise en œuvre d'un traitement risque d'engendrer un dérapage du contrôle avec à la clé des impacts sanitaires et économiques préjudiciables pour les animaux et l'éleveur.

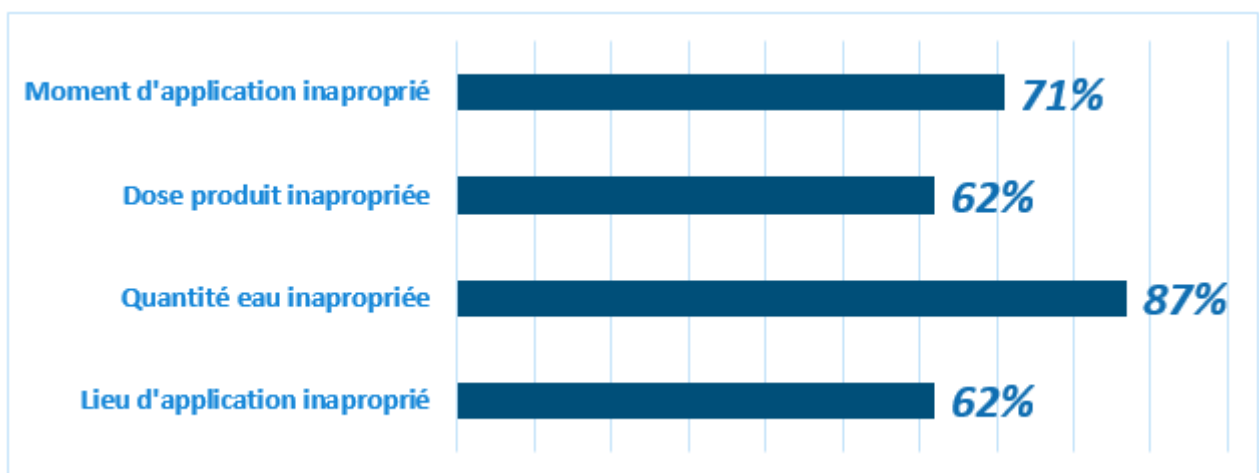
L'application du traitement reste un point clé, quelles sont les bonnes pratiques à respecter ?

L'efficacité des traitements repose essentiellement sur l'utilisation des doses recommandées pour chaque biocide et l'application aux bons endroits pour atteindre le parasite à ses différents stades de développement. Le choix du dosage et des zones à traiter repose sur le mode d'action spécifique de chaque molécule. C'est pour cela qu'il convient de respecter scrupuleusement les recommandations pour chaque produit. A noter que pour lutter efficacement contre le ténébrion, il est important de mettre en place un protocole larvicide et adulticide.

Un bilan des pratiques terrain réalisé sur 50 élevages (Elanco) a permis d'identifier les axes de progrès en matière d'utilisation des biocides :

- 25% des éleveurs interrogés n'utilisent aucune lutte contre le ténébrion.
- 70% des élevages ont recours à protocole incomplet de lutte (Adulticide seulement)
- 82% des élevages oublient des zones importantes à traiter (SAS)
- 87% des élevages n'utilisent pas le produit selon les recommandations

○ Dans le graphique ci-dessous sont évaluées les principales erreurs d'utilisation



Il est essentiel de pouvoir progresser sur ces points pour éviter les erreurs d'utilisation. Celles-ci conduisent au recours plus fréquent à des traitements et peuvent être à l'origine de résistances vis-à-vis de certaines molécules.

Avant de conclure à une « vraie résistance » d'un biocide, il est important de revoir le protocole dans ses moindres détails et de s'assurer que toutes les recommandations sont bien respectées.

Enfin, je rappellerai la nécessité en tant qu'éleveur de protéger sa santé en ayant recours à un matériel de protection adapté (gants, lunettes, masque) utilisé à chaque application.

Le 3^{ème} point de votre démarche est donc l'alternance des molécules ?

Oui, dans le cadre d'une bonne utilisation des produits insecticides il est recommandé d'alterner les molécules. Attention, changer de nom de marque pour un produit ne signifie pas forcément changer de molécule. Il est important de connaître la composition des produits et savoir à quelle famille d'insecticides les molécules appartiennent et le mode d'action associé. Une vraie alternance passe en effet par le choix d'un produit avec une molécule appartenant à une autre famille d'insecticide. L'éleveur ne doit pas hésiter à se faire conseiller par les personnes compétentes sur le sujet (vétérinaires, société de distribution de biocides).

L'étude ITAVI précédemment citée évaluait également les pratiques d'utilisation des biocides. Elle a montré qu'une lutte chimique était mise en œuvre chez 80% des éleveurs de poulets et 66% des éleveurs de dindes. L'absence de traitement était corrélée à des niveaux d'infestations bien supérieurs. Lorsque les éleveurs avaient recours à des traitements, les pyréthrinoïdes étaient utilisés dans 50% des cas. Enfin, L'utilisation d'un insecticide d'une autre famille que les pyréthrinoïdes démontrait un niveau d'infestation plus faible en moyenne.

Cette faible mise en œuvre de l'alternance des molécules dans les pratiques d'élevage s'est confirmée dans les observations faites dans l'étude des pratiques terrain réalisée par Elanco. Seulement 14% des éleveurs mettaient en place une vraie stratégie d'alternance des molécules. Il ne s'agit pas de changer systématiquement de molécules à chaque bande mais il est raisonnable de l'envisager toutes les 3 à 4 bandes pour préserver l'efficacité des molécules.

En résumé, je conclurais en rappelant qu'il vaut mieux être réactif en matière de contrôle des ténébrions pour éviter de subir les aléas d'une infestation massive.

Pour cela, il faut maintenir un contrôle permanent en travaillant sur la correction des facteurs épidémiologiques favorisant, surveiller les accroissements de populations de ténébrions et avoir recours aux biocides en les alternant.